

The background of the poster is a detail from a painting, likely Titian's 'Diana and Actaeon'. It depicts a woman in a voluminous blue dress with a white undergarment, looking up at a man in a red robe with a gold chain. To the left, a nude female figure is partially visible. The text 'Splendeur de Venise 1500-1600' is overlaid in a large, elegant script font.

# Splendeur de Venise 1500-1600

Musée des beaux-arts de Bordeaux  
13 décembre 2005 - 19 mars 2006

Musée des beaux-arts de Caen  
1er avril 2006 - 3 juillet 2006



Cette exposition est reconnue  
d'intérêt national par le ministère de  
la Culture et de la Communication /  
direction des musées de France.  
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien  
financier exceptionnel de l'Etat



## Remerciements

Ce projet n'aurait pu être mis en œuvre sans la générosité des villes et des musées dont les responsables ont accepté de priver leur établissement d'œuvres essentielles pour une durée importante :

Musée Fesch d'Ajaccio  
 Musée d'Angoulême  
 Musée de Picardie d'Amiens  
 Musée Calvet d'Avignon  
 Musée Baron Gérard de Bayeux  
 Musée Bonnat de Bayonne  
 Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon  
 Musée des beaux-arts de Bordeaux  
 Musée des beaux-arts de Brest  
 Musée des beaux-arts de Caen  
 Musée Denon de Chalon-sur-Saône  
 Musée des beaux-arts de Chambéry  
 Musée des beaux-arts de Dijon  
 Musée de la Chartreuse de Douai  
 Musée national du château de Fontainebleau  
 Musées d'Orléans  
 Musées de Cherbourg-Octeville  
 Musées d'Amiens  
 Musée de Grenoble  
 Musée des beaux-arts et de l'hospice Comtesse de Lille  
 Musée des beaux-arts de Lyon  
 Musée Ingres de Montauban  
 Musée Fabre de Montpellier  
 Musée des beaux-arts de Nancy  
 Musées de Narbonne  
 Musée des beaux-arts de Nîmes  
 Ville d'Ormesson sur Marne, église Notre-Dame  
 Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris  
 Institut néerlandais, Fondation Custodia de Paris  
 Fondation Jacquemart-André de Paris  
 Musée du Louvre à Paris  
 Musée des beaux-arts de Paris  
 Ville de Paris, paroisse catholique Saint François-Xavier des Missions étrangères  
 Musée des beaux-arts de Quimper  
 Musée des beaux-arts de Rennes  
 Bibliothèque municipale de Rouen  
 Musées de Rouen  
 Ville de Saint-Germain-lès-Corbeil, église saint Germain et saint Vincent  
 Musée des beaux-arts de Strasbourg  
 Bibliothèque municipale de Toulouse  
 Fondation Bemberg de Toulouse  
 Musée des Augustins de Toulouse  
 Musée Paul Dupuy de Toulouse

## Partenaires culturels

Musée du Louvre, EPHE, Université de Michel de Montaigne - Bordeaux III, INHA,  
 Musée de Picardie, Amiens, Université de Paris IV - Sorbonne, IUE.

## Commissariat général

Olivier Le Bihan, *professeur des universités, directeur du musée des Beaux-Arts de Bordeaux*

Patrick Ramade, *conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Caen*

## Commissariat de l'exposition

Sylvie Béguin, *conservateur en chef honoraire des musées nationaux*

Jean Habert, *conservateur en chef au département des peintures du musée du Louvre*

Michel Hochmann, *directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE)*

Michel Laclotte, *président-directeur honoraire du musée du Louvre,*

*vice-président du comité scientifique de l'INHA*

Olivier Le Bihan, *professeur des universités, directeur du musée des Beaux-Arts de Bordeaux*

Patrick Ramade, *conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Caen*

## Coordination de l'exposition

### Bordeaux

Nathalie Bienvenu, *chargée de mission*

assistée de Serge Fernandez, *documentaliste*

Marion Lagrange, *docteur en histoire de l'art*

Alix Crouzet, *ingénieur du patrimoine*

### Caen

Magali Bourbon, *attachée de conservation*

Alexandra Bosc, *conservateur stagiaire de la Ville de Paris, élève de l'Institut national du patrimoine*

Christophe Marcheteau de Karlinsmarck, *attaché de conservation*

## Relations avec les partenaires

Frédérique Kirstetter, *juriste, spécialiste en histoire de l'art*





Lorenzo Lotto  
(1480 - 1556)  
*Le Portement de Croix*, 1526

# Sommaire

|    |                                 |
|----|---------------------------------|
| 7  | Présentation de l'exposition    |
| 11 | Extraits de l'ouvrage           |
| 16 | Programme culturel              |
| 17 | Listes des œuvres               |
| 24 | Images disponibles              |
| 28 | Le lieu, informations pratiques |



**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
(1489/1490 - 1576)  
*Bethsabée au bain,*  
vers 1595

## Présentation

---

Exposition



**Le Splendeur  
de Venise**  
1500-1600

*Peintures et dessins des collections publiques françaises*

## Galerie des beaux-arts

**13 décembre 2005 - 19 mars 2006**

Le Musée des beaux-arts de Bordeaux et le Musée des beaux-arts de Caen se sont associés pour organiser cette importante exposition consacrée aux peintures et dessins de l'École vénitienne du XVI<sup>e</sup> siècle, conservés dans les collections publiques françaises.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / direction des musées de France.

Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat

L'exposition *Splendeur de Venise*, en sollicitant les Musées et les églises, s'inscrit dans l'esprit des grandes expositions-inventaires : *Le Seizième siècle européen*, Paris, 1965 ; *Le Siècle de Rubens*, Paris, 1977 ; *Le Siècle de Titien*, Paris, 1993- qui ont marqué les dernières décennies.

L'ensemble de près de soixante-dix peintures et de cinquante dessins (vingt-cinq par étape), prêté par trente Musées, est représentatif de la qualité et de la diversité des fonds publics français.

Tous les genres picturaux seront présentés : peintures d'histoire, allégories, portraits, scènes de genre, tableaux d'autel et aussi éléments de grands décors.

Les œuvres graphiques apparaîtront comme les précieux témoins d'œuvres disparues ou comme étapes de l'élaboration de compositions picturales.

Tous les artistes majeurs qui ont fait la vitalité du foyer vénitien – Titien et ses suiveurs, Tintoret, Bassano, Palma Vecchio, Véronèse ou échappant à son emprise comme Schiavone, Bordone, Lotto ou peintres plus indépendants comme Girolamo Da Trévise, Cariani - seront présentés dans cette exposition.

La dernière grande exposition française qui rendait compte de cette splendeur fut *Le Siècle de Titien* présentée au Grand Palais à Paris en 1993. Elle était organisée par Michel Laclotte, alors directeur du Musée du Louvre et grand spécialiste de la peinture italienne de l'époque qui préside aujourd'hui le comité scientifique de cette manifestation.

**Vernissage de l'exposition bordelaise, lundi 12 décembre 2005 à 18 heures**

**Vernissage de l'exposition caennaise, vendredi 31 mars 2006 à 18 heures**

**L'exposition *Splendeur de Venise* réunit une sélection, de cent vingt dessins et peintures, représentative de la place accordée à l'école vénitienne du seizième siècle dans les collections nationales. Le projet développé par le Musée des beaux-arts de Bordeaux, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Caen et l'Institut National d'Histoire de l'Art, sollicite de manière tout à fait exceptionnelle l'ensemble des collections publiques françaises.**

Comme tout projet ambitieux, l'objet de cette exposition patrimoniale présentait un certain nombre d'incertitudes qui ne pouvaient à l'origine garantir le succès final de l'entreprise. Les réticences prévisibles des Musées, invités à se séparer de leurs plus belles œuvres, de Bellini, Titien, Palma, Véronèse, Bassan ou Tintoret, n'étaient pourtant pas les seules à vaincre. Les préjugés à l'égard de la peinture vénitienne n'ont jamais manqué, et les collections publiques françaises risquaient d'avoir souffert de quelques carences liées à l'emprise sur le goût d'un certain académisme frileux. Le sentiment que Venise ne saurait rien apporter de bon à l'honnête homme, hormis le plaisir suspect d'une facile séduction, était sous l'Ancien Régime beaucoup plus largement partagé qu'on ne l'imagine aujourd'hui. Dans ses notes d'Italie, Montesquieu résume assez bien la prudence de mise vis-à-vis des attraits profanes de Venise : « Mes yeux, confie-t-il, sont très satisfaits à Venise ; mon cœur et mon esprit ne le sont point. Je n'aime point une ville où rien n'engage à se rendre aimable ou vertueux ».

L'un des premiers responsables de cette discrimination fut, sans doute, Giorgio Vasari. Contemporain de Titien et de Véronèse, Vasari argumente la théorie du *Disegno* dans son monumental ouvrage *sur Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes d'Italie*. Il fonde la préséance de l'école florentine sur la maîtrise conceptuelle du dessin et laisse la réputation de Venise s'exercer davantage dans le registre mineur, sinon artisanal, du coloris. Cette opposition rhétorique entre le dessin et la couleur a été largement exploitée par la suite. L'idée que la peinture vénitienne séduit sans vraiment convaincre, comme un discours brillant mais dépourvu d'une véritable assise, satisfait alors les partisans de l'académisme. Devenu directeur de l'Académie royale de peinture, de sculpture et d'architecture, Charles Le Brun, considère à son tour que « la couleur dépend tout à fait de la matière alors que le dessin dépend de l'esprit ». L'opinion que la couleur est moins noble que le dessin, entérine celle qui préjuge que l'invention du tableau l'emporte sur son exécution. Tout en soulignant la rareté des bons coloristes, Diderot accepte en définitive cette hiérarchie quand il précise qu'il n'y a « que les maîtres dans l'art qui soient bons juges du dessin, [alors que] tout le monde peut juger de la couleur ». Au début du dix-neuvième siècle, Johann Heinrich Füssli, professeur à l'Académie royale de peinture de Londres, gratifie encore d'une explication socio-historique des plus conventionnelles les orientations décoratives de la peinture vénitienne : « Le style ornemental, affirme-t-il, ne pouvait guère naître ailleurs en Italie qu'à Venise. Venise était le centre marchand, le dépôt des richesses du globe, la somptueuse boutique de jouets de son temps : ses principaux habitants étaient des négociants princiers, ou une caste de patriciens élevés à la noblesse par l'accumulation de biens commerciaux ou les exploits navals ; la masse du peuple, des ouvriers ou des artisans veillant sur les moyens de ce luxe, dont les produits les faisaient vivre à leur tour. D'un tel système, l'art pouvait-il être autre chose que le parasite ? La religion même avait troqué sa solennité contre la séduction de l'œil et de l'oreille, et même la sainteté dégoûtait si elle n'était agrémentée par la main fastueuse de la mode ».

Ce sont les Romantiques qui ont permis de ressusciter toute la magie de Venise. Chateaubriand, Byron, Alfred de Musset... l'ont assurément mieux aimée que Montesquieu.. Mais c'est à Hippolyte Taine que revient, sans doute, le mérite d'avoir su redonner le goût de la peinture vénitienne au public français : « Devant leurs tableaux, écrit-il, on n'a pas envie d'analyser et de raisonner, si on le fait c'est par force. Les yeux jouissent, voilà tout : ils jouissent comme ceux des Vénitiens du seizième siècle ; car Venise n'était point une cité littéraire ou critique comme Florence ; la peinture n'y était que le complément de la volupté environnante, la décoration d'une salle de banquet ou d'une alcôve architecturale. Il faut pour se l'expliquer, se mettre à distance, fermer les yeux, attendre que les sensations soient émoussées, alors l'esprit fait son office. Voici trois ou quatre idées préparatoires : sur un tel sujet, on devine, on ébauche, on n'écrit pas... (H. Taine, *Voyage en Italie*, 1864) ».

Taine expliquait volontiers le caractère unique de Venise en ce que, seule en Europe, après la chute de l'empire romain, elle était demeurée une cité libre, continuant en cela « l'esprit des républiques

anciennes ». Mais Venise n'est pas seulement une ville, une république, la capitale d'un vaste empire maritime ou l'antichambre des mystères de l'Orient, Venise est un mythe que les peintres de la Renaissance ont largement contribué à forger. Titien incarne, au seizième siècle, l'image de ce génie providentiel, de ce nouvel Apelle, qui permet à la peinture de dépasser le stade de l'imitation de la nature et de l'engager sur la voie du sublime. Quand il peint le *Viol de Lucrece* (Bordeaux, Musée des beaux-arts), il ne se contente pas de décrire l'épisode dramatique qui provoqua la chute de la royauté à Rome, il sacralise l'acte fondateur de la République et immortalise la beauté d'une défense héroïque, contre les assauts de tous les « Tarquins » passés et à venir.

La Venise de la Renaissance s'est illustrée par un goût très affirmé de la mise en scène. Elle est aussi l'une des premières cités dont on ait conservé, un panorama détaillé sous l'aspect spectaculaire d'un relevé topographique à vol d'oiseau. Tirée à partir de six planches distinctes et datée de 1500, cette xylographie, de deux mètres quatre-vingts de longueur sur un mètre trente de haut, apparaît en soi comme un merveilleux prodige technique. Par sa précision et son pittoresque, cette étonnante *veduta* renouvelle l'approche idéale de la représentation urbaine, que les scénographes florentins du Quattrocento avait transformé en exercice de perspective linéaire, pour orner de marqueteries les lambris des sacristies ou des cabinets princiers.

Du fait de l'irrégularité de ses proportions, du morcellement de son territoire, de cet enchevêtrement de ruelles, de ponts, de canaux, qui la caractérisent, Venise semble échapper à toute tentative d'ordonnance. Vue du ciel, elle arrondit pourtant la découpe de ses flancs et révèle le tracé pisciforme de ses contours sur les eaux paisibles de la lagune. Elle semble alors un peu à l'image de cette baleine que Néarque, amiral de la flotte d'Alexandre le Grand, prit un jour pour une île, selon le récit de Strabon. Venise, l'île baleine de la gravure de Jacopo da' Barbari, retrouve son allure de grand poisson mosaïque, dans une peinture anonyme du Musée de Chalons-sur-Saône. Par cette singulière analogie, la cité des doges affirme à la fois l'ampleur de sa vocation maritime et l'expression de sa prééminence physique sur les mers. Ce curieux portrait allégorique la pare encore de multiples vertus accessoires. Le cétacé géant, auquel l'archipel s'apparente n'a plus rien de commun avec l'antique Léviathan, le redoutable démon pélagique de la mythologie phénicienne. Ce dernier n'a pas manqué cependant de stimuler l'imaginaire de Véronèse, qui se plaît à en décrire la menaçante approche, aux pieds de la blanche *Andromède*. Le tableau, aujourd'hui conservé au Musée des beaux-arts de Rennes, fit quelque temps l'admiration de Fouquet, avant d'être versé au trésor versaillais des collections royales. Comme celui de Lucrece, le personnage d'Andromède appartient au registre de l'allégorie politique. Il donne à Venise maintes occasions de célébrer ses victoires navales, en délivrant les mers des dangers et des païens qui les infestent sans cesse. A l'image de celui qui accompagne Vénus sur les ondes, au jour de sa naissance, le « dauphin », dont Venise épouse la silhouette généreuse, participe aussi de l'apparat de son triomphe. Dans un tout autre registre, il rappelle encore l'image idéale du « poisson » que les premiers chrétiens avaient pris pour symbole de leur foi et qui avait aussi nourri leur sacrifice par l'espoir d'une renaissance.

L'exposition présentée à la galerie des beaux-arts, aborde tous les genres dans lesquels la peinture vénitienne de la Renaissance a excellé : le paysage, le portrait, l'allégorie profane et sacrée. On y retrouve de même tous les artifices qui ont fait la réputation de cette école : son goût pour le faste, les brillants effets d'architecture, les trompe-l'œil audacieux, le ruissellement des brocards, le chatoiement des étoffes rares et toutes les riches sonorités de la palette. On se laisse séduire par la magie orientale des histoires qui nous sont contées. On s'abandonne sans déplaisir à la contemplation de la beauté opulente des femmes. On prise l'éclat de leurs carnations et l'on mesure les précieux flamboiements des chevelures, dans la moiteur veloutée de la pénombre.

Conçue à l'image d'une fête, cette exposition se veut un régal pour les amateurs de peinture. Elle a pour secrète ambition d'apporter la démonstration qu'un art dégagé des seules préoccupations du dessin n'est pas forcément un art sans dessein.

Olivier Le Bihan  
Professeur des universités  
Directeur du Musée des beaux-arts de Bordeaux



**Giovanni de' Busi, dit Cariani**  
(Fiupiano al Brembo, vers 1485 - Venise, après 1547)  
*Portrait de jeune joueur de luth,*  
vers 1515-1516.

## Extraits de l'ouvrage

*Splendeur de Venise 1500-1600*, édité à l'occasion de l'exposition par les musées des beaux-arts de Bordeaux et de Caen en collaboration avec les éditions Somogy éditions d'art.

### Giovanni de' Busi, dit Cariani

(Fiupiano al Brembo, vers 1485 - Venise, après 1547)

*Portrait de jeune joueur de luth*, vers 1515-1516.

Si aujourd'hui la toile est « très déformée », qu'elle présente une « ancienne déchirure en haut à gauche », ainsi qu'un « agrandissement dans la partie supérieure », comme l'indique un examen effectué en 1999, l'absence de documentation relative au *Joueur de luth* ne nous permet d'établir ni la date des dégradations ni celle du changement de format. L'œuvre est semble-t-il introuvable avant son acquisition par Bode à la fin du dix-neuvième siècle sur le marché vénitien. Les portraits de musiciens et musiciennes sont par ailleurs fréquents dans les inventaires vénitiens au seizième siècle. Quoi qu'il en soit, les œuvres à thématique musicale sont relativement nombreuses dans le catalogue de Cariani. En témoignent les deux *Concert champêtre* peints à Venise aux alentours de 1511-1513 (Varsovie, musée des beaux-arts ; Paris, coll. Sève), la soi-disant *Allégorie de la Paix de Noyon* (Rome, coll. Lanfranchi) légèrement postérieure au *Joueur de luth*, ainsi que les chefs-d'œuvre de la période bergamasque tels le *Concert* de Washington, le *Portrait de violoniste* de Dijon, le *Couple de musiciens* de Bergame, le *Joueur de flûte* peint à fresque sur la Loggia Nuova de Bergame et dans une certaine mesure, le *Portrait de gentilhomme avec un luth et un chien* de Huntington. Tout porte à croire que l'artiste devait avoir une certaine prédilection (et réputation) pour les figures de musiciens.

Ce tableau met en scène un jeune homme élégant sous la forme d'un portrait en buste – il ne s'agit pas uniquement, comme on a pu le suggérer parfois, d'une représentation *idéale* du courtisan transi. Son implantation dans un environnement naturel n'est certes pas commune, mais la dialectique musique / paysage pastoral est assez diffuse en cette période. Outre les *Concert Champêtre*, quelques portraits en témoignent. Le *Portrait d'un berger à la flûte*, attribué à Francesco Torbido (Padoue, Musei Civici, inv. 455), laisse également la part belle au paysage contemplatif – certes au travers d'une fenêtre ; le *Pasteur à la flûte* de Savoldo (Malibu, Getty) quant à lui, invite le spectateur à observer les paysans affairés dans l'ombre de hautes ruines antiques ; les portraits de groupe exécutés par Callisto Piazza dans les années 1530 à Brescia semblent illustrer la vie de villégiature.

Cariani, lui, élabore une œuvre plus en lien avec la tradition pastorale du début du seizième siècle. La figure du *Joueur de luth* rappelle celle des musiciens présents dans les xylographies qui illustrent les recueils de *strambotti* amoureux et de *frottole* vénitiens durant ces années. C'est en ce sens que l'artiste se réapproprie l'image *idéale* du courtisan. Il en propose même une nouvelle interprétation : le musicien s'est arrêté de jouer et son « regard professionnellement sentimental » signale en effet le degré d'harmonie atteint entre lui et son spectateur au moment de l'interruption (Gentili, 1988, p. 67). Le luth est communément perçu comme instrument « noble » et divin – lié dès la fin du quinzième siècle, à Apollon – et il évoque un degré supérieur d'élévation intellectuelle par la musique. Sa noblesse tient aussi dans le fait qu'il « ne déforme pas le visage et le buste » de celui qui en joue, ce dont tout courtisan se doit d'être soucieux. A l'inverse, la flûte est l'attribut du berger et se rattache à un monde plus terrestre, à un « niveau inférieur » ; elle conduit celui qui en joue à adopter d'étranges faciès. Nous le soulignons, le jeune homme portraituré par Cariani est, à n'en pas douter, noble ou bourgeois, tout comme les non moins élégants jeunes « figurants » des trios musicaux de Titien (Palazzo Pitti) et de Cariani (Washington). Il fait écho, comme ces autres jeunes « éphèbes », à la conception de Castiglione, qui veut que tout courtisan se doit de jouer *vari* instruments. Pourtant, contrairement à ses deux homologues, c'est lui qui tient l'instrument – la musique est le domaine privilégié de la jeunesse. Il se pose ainsi en véritable *expert* et ose manier le luth, considéré par ailleurs comme un « (...) instrument parfait et de singulière difficulté, que ... rares sont ceux qui le maîtrisent à la perfection » (Ludovico Dolce, *Dialogo nel quale si ragiona della qualità, diversità e proprietà dei colori*, Venise, 1565, s. 63).

Emblème, s'il en est, d'une philosophie de vie qui prône l'*otium* au détriment du *negotium* traditionnellement vénitien, le *Joueur de luth* impose à qui l'observe la vision d'une sorte de « jardin d'amour » où se dresse un chevalier errant en armure – thème récurrent de la littérature courtoise. Plus en retrait, les habitations rurales, ferment cet horizon champêtre qui n'est pas sans rappeler le jardin du *barco* de Caterina Cornaro, lieu « mythique » où évoluaient les protagonistes des *Asolani*, selon Pietro Bembo.

### **Tiziano Vecellio, dit Titien**

(Pieve di Cadore, 1489/90 - Venise, 1576)

*La Vierge et l'Enfant avec sainte Catherine et un berger, dite La Vierge au lapin*

Célèbre chef-d'œuvre du Titien, réalisé vers 1525-1530 alors que le peintre est encore influencé par l'art de Giorgione, la *Vierge au Lapin*, alors que nombre de tableaux du Titien ont fait l'objet d'études savantes n'a guère intéressé les iconologues. C'est peut-être que cette image ne comportait pas de véritables difficultés iconographiques. La sainte qui remet à la Vierge l'enfant Jésus n'est autre, comme l'indique la roue à croc destinée à son martyre, que Catherine d'Alexandrie ; le lapin blanc, que la Vierge retient de la main gauche, est le symbole de la fécondité sans péché de Marie ; les fraisiers sauvages, qui animent le premier plan de petites taches de rouge, sont une évocation traditionnelle du paradis ; la pomme et la grappe de raisin, placées dans le panier d'osier, sont le symbole de la Passion (le péché originel racheté par le vin de l'Eucharistie). Quant au mystérieux berger situé au second plan, il serait, selon une tradition inaugurée par Hourticq (1919) et largement suivie, un portrait de Frédéric II de Gonzague, le commanditaire présumé du tableau, dont la tête ceinte de laurier, référence à la figure du poète, constituerait un hommage à la culture raffinée de la cour de Mantoue.

Reste qu'on n'a sans doute jamais insisté sur la présence quelque peu curieuse dans une scène religieuse d'un berger couronné de feuillages et muni d'une syrinx. D'ailleurs, Lépicié (1754), suivi par Villot (1849), préféra, pour une meilleure compréhension du sujet, reconnaître dans cette figure saint Joseph, et plus récemment Suida (1935) et Valcanover (1960 et 1969) saint Jean-Baptiste. Lavallée (1810) fut le premier à proposer une lecture iconographique qui tienne compte du pâtre, habillé à l'évidence dans « le costume que la fable prête aux adorateurs de Pan » (VII, 1810, pl. 493, 83<sup>e</sup> livraison, p.2). Si l'interprétation proposée par Lavallée, qui veut voir dans cette image la victoire de l'Eglise sur le paganisme des anciens, ne nous convainc pas, elle a du moins pour grand mérite de souligner l'intrusion d'un élément singulièrement païen dans une scène religieuse. Selon nous, le berger est une référence explicite à l'Arcadie virgilienne, que venait de réinterpréter dans un texte célèbre le poète napolitain Jacopo Sannazaro (*Arcadia*, Venise, 1502 et Naples, 1503). Mais que vient donc faire ce berger poète d'Arcadie dans une scène religieuse ? Ce syncrétisme audacieux n'est pas sans évoquer un autre texte de Sannazaro, le *De Partu Virginis* (Naples, 1526), dédié au pape Clément VII, qui replace les grands épisodes de la vie de la Vierge sur les terres de l'âge d'or arcadien, mêlant au gré du récit références mythologiques et événements de l'histoire sacrée.

Titien semble développer, au-delà d'une évocation de l'amour sacré et profane (que peuvent représenter sainte Catherine et le berger), une méditation sur la souffrance de la mort, auquel l'homme est inéluctablement condamné, et que seule soulage l'éternité réservée aux âmes pures. Comment ne pas associer en effet la figure profondément méditative de ce triste berger, au regard perdu, et dont la flûte est restée suspendue à l'arbre, avec le dernier poème de l'*Arcadia* de Sannazaro. Ce poème est consacré à la syrinx, flûte du chant de l'amour et des beautés de la nature, devenue dans les dernières pages de l'*Arcadia* l'évocation du deuil de l'être aimé : « Et si jamais quelque berger voulait par hasard t'employer à des choses joyeuses, fais-lui d'abord entendre que tu ne sais que pleurer et te plaindre (...), rendant à son souffle, invariablement, un son morne et plaintif, de sorte qu'il soit contraint, de crainte d'attrister ses fêtes, à t'éloigner de sa bouche et te laisser en paix suspendue à cet arbre, où maintenant, avec des soupirs et des larmes abondants, je te consacre à la mémoire de celle qui a été pour moi la puissante raison pour laquelle j'ai écrit jusqu'ici » (éd. Marino 2004, p. 268 et 270). Rapprochement possible qui ferait de *La Vierge au lapin* l'un des plus beaux exemples de poésies sacrées de la Renaissance.



**Tiziano Vecellio, dit Titien**

(Pieve di Cadore, 1489/90 - Venise, 1576)

*La Vierge et l'Enfant avec sainte Catherine et un berger,*  
dite *La Vierge au lapin*



**Paris Bordon** (1500-1571)  
*Homme nu assis,*  
Pierre noir-rehauts de blancs sur papier, 34x25.  
Photo Adélaïde Beaudoin.  
Musée des beaux-arts de Rennes.

**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
 (Vérone, 1528-Venise, 1588)  
*Bethsabée au bain*, vers 1575.

Si le caractère autographe du tableau et la provenance royale française ne sont plus contestés par les spécialistes de Véronèse, en revanche, le thème principal constitue encore une énigme. Considérée comme la représentation de Bethsabée au bain depuis Boschini (1660) en raison du petit personnage placé sur la terrasse et identifié comme David et du vieillard considéré comme un des émissaires, la scène rappellerait comment le roi convoita la femme du chevalier Urie, après l'avoir vue se baigner depuis la terrasse de son palais (2<sup>e</sup> livre de Samuel, 11, 2-5). Cet épisode, qui provoqua incidemment la mort du mari, le mariage des amants puis la naissance de Salomon, suscita l'intérêt d'artistes majeurs dès la Renaissance (Memling, Cranach, Massys ou encore Poussin, Rubens et surtout Rembrandt). Cependant, quelques détails hypothèquent le titre traditionnel : la femme ne se baigne pas et le personnage de la terrasse ne regarde pas dans sa direction mais vers le portique, et, spectateur conventionnel, se retrouve dans les *Noces de Cana* (Louvre) ou le *Repas chez Simon* (Versailles).

Aussi, A. Brejon de Lavergnée (1987) rejette cet épisode, il est vrai peu représenté par Véronèse, au profit de celui de Suzanne et des vieillards (Daniel, 13, 7-27) dont le Vénitien traita l'épisode sur sept versions différentes. Le thème avait séduit les peintres de la Sérénissime de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle car il leur permettait de représenter le corps nu de la jeune femme et d'aborder ainsi un sujet érotique en toute liberté, à l'instar du célèbre tableau de Tintoret (1557, Vienne). La peinture lyonnaise situe la scène dans un jardin agrémenté d'une fontaine et d'une statue d'éphèbe, mais elle présente des différences fondamentales avec les autres versions car, d'une part, l'héroïne est habillée - Véronèse ne s'est pourtant pas gêné dans les autres toiles pour exhiber une partie de la nudité de Suzanne - et ne témoigne d'aucun geste de pudeur; d'autre part, l'artiste n'a peint qu'un vieillard à l'attitude respectueuse.

Aussi, nous pouvons suggérer avec prudence un troisième thème possible : l'eunuque Hatak et Esther avant la présentation au roi Assuérus (Esther, 5, 1-2). Cette rencontre entre l'héroïne juive et le souverain perse trouva une certaine faveur auprès de Véronèse avec quatre œuvres peintes en 1556 (Venise, Florence) et dans les années 1580 (Vienne, Paris). Hormis la déférence du serviteur en habit ducal, un détail - le petit groupe sous le portique du palais - souvent négligé par les spécialistes, nous suggère cette hypothèse. Suivant une pratique régulière (*Pèlerins d'Emmaüs*, 1559-1560, Paris, Louvre), Véronèse utilisa la « multiplicité temporelle » (Rosand, 1993, p. 154) dans ce paysage en y représentant sans doute, sous le portique, Hatak escortant Esther vers la salle du trône. Aussi, notre supposition rejoindrait alors celle émise par V. Lavergne-Durey en 1992 sur une possible allusion à un mariage entre deux familles patriciennes (Badoer et Soranzo ?).

Dès son entrée dans la collection de Louis XIV, l'œuvre connut une certaine renommée dont témoignait sa présentation dans le Salon de l'Abondance en 1682, face à un portrait équestre du roi (Versailles) par Mignard, avant d'être transférée dans le Petit Appartement de Louis XIV avant 1703. Suivant un principe qu'il répète souvent durant les années 1570, Véronèse place sur la partie gauche les deux personnages à qui il donne une monumentalité et qu'il sépare du reste de la scène par une colonne et une rupture d'échelle qu'accentue la perspective. Cette dernière, que matérialisent l'architecture du palais et le jardin régulier, ramène cependant le regard du spectateur vers le groupe en baissant le point de fuite central près du genou gauche de la femme. Selon une pratique ancienne Véronèse donna plus de véracité à son approche narrative en travaillant presque d'après nature, en variant les poses et les attitudes dans un souci très pointu du détail et en enrichissant les drapés qui renforcent la plastique des deux personnages.

Confirmant la réputation du coloriste, la palette de Véronèse, appuyée par une facture rapide et large, se révèle somptueuse par les rouges et les ors du lourd velours du manteau masculin, mais les mauves et les grisâtres de la robe et de la statue confèrent un caractère inquiet que renforce, comme une évocation de Tintoret, le ciel menaçant sur lequel la lumière accentue la blancheur marmoréenne du palais.

## Programme culturel

### Colloque

#### **Bordeaux**

**Vendredi 24 et samedi 25 février 2005**

*A propos des tableaux et des dessins vénitiens dans les collections publiques françaises. Nouvelles recherches  
Les collections de peinture vénitienne en France aux XVII et XVIIIe siècles*

#### **Caen**

*Théorie de l'art*

### Concert

**Samedi 11 mars, 16 heures**

En partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud  
et son département de musiques anciennes.

Musique italienne du XVIe siècle

Première partie : Instrumentaux, viole de gambe, luth

Deuxième partie : Madrigaux de Gesualdo

### Editions

Un catalogue coédité par le Musée des beaux-arts de Bordeaux, le Musée des beaux-arts de Caen et Somogy éditions d'art accompagne l'exposition *Splendeur de Venise*. La rédaction des essais et des notices des œuvres présentées a été assurée par :

Sylvie Béguin, *conservateur en chef honoraire des Musées nationaux*

Alexandra Bosc, *conservateur stagiaire au musée des beaux-arts de Caen*

Christophe Brouard, *doctorant à l'EPHE*

Emmanuelle Brugerolles, *conservateur en chef du patrimoine, chargée des dessins à l'Ecole nationale des beaux-arts*

Marc Favreau, *maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

Varena Forcione, *collaborateur Scientifique et Technique de Conservation au département des Arts graphiques du musée du Louvre*.

Jean Habert, *conservateur en chef au département des peintures du Musée du Louvre*,

Michel Hochmann, *directeur d'études à l'EPHE*

Michel Laclotte, *directeur honoraire du Musée du Louvre, vice-président du comité scientifique de l'INHA*

Olivier Le Bihan, *professeur des universités, directeur du Musée des beaux-arts de Bordeaux*

Catherine Loisel, *conservateur en chef au département des arts graphiques du Musée du Louvre*

Emmanuelle Opigez, *doctorante à l'EPHE, chargée d'études et de recherches à l'INHA*

Eric Pagliano, *conservateur du patrimoine et pensionnaire de l'INHA*

Matthieu Pinette, *conservateur du Musée de Picardie à Amiens*

Patrick Ramade, *conservateur en chef, directeur du Musée des beaux-arts de Caen*

Mickaël Szanto, *chargé d'étude et de recherche à l'INHA*

320 pages

29 x 24,5

ISBN : 2-85056-937-2

Prix : 40 euros

# Liste des œuvres

## Anonyme vénitien

*Polyphème tenant une flûte de pan*  
plume et encre brune, trait à la sanguine, sur papier crème doublé  
12,2 x 12,8  
Lille - palais des beaux-arts  
Inv. Pl. 556

*Venise couronnant un doge*  
plume, encre brune, lavis brun et rehauts de blanc sur papier bleu  
21,7 x 48,7  
Paris - Ecole nationale supérieure des beaux-arts  
Inv. E.B.A.M. 2874

*Vue de la « Piazzetta »*  
Dessin de l'*Album de costumes vénitiens*  
aquarelle, gouache, rehauts d'or et d'argent. 14 x 20,4  
Toulouse - Musée Paul Dupuy  
Acquis par l'Etat en 2004 pour le musée Paul Dupuy de Toulouse  
Inv. 005-10.11

## Anonyme vénitien ou lombard

vers 1540  
*Deux couples dansant*  
huile sur panneau  
28 x 71  
Montauban – Musée Ingres  
Inv. MI. 867.142

## Anonyme allemand ou pragoïs actif à Venise

Dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle  
*Vénus et l'Amour*  
vers 1580-1600  
huile sur toile  
100 x 157  
Strasbourg – Musée des beaux-arts  
Inv. MNR 16

## Francesco dal Ponte, dit Francesco Bassano

*La tisserande dite Pénélope défaisant son ouvrage*  
après 1578  
huile sur toile  
92 x 83,5  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 801.1.23

*Le marché aux poissons au bord de la mer (Allégorie de l'Eau)*  
vers 1585-1590  
huile sur toile  
130 x 165  
Angoulême - Musée des beaux-arts  
Inv. 872.1.6

*Esaiü vendant son droit d'aïnesse*  
avant 1592  
huile sur toile  
89 x 128,3  
Bayeux - Musée Baron Gérard  
Inv. P. 073

## Francesco (?) dal Ponte, dit Francesco Bassano

*La Montée au Calvaire*  
Vers 1590  
huile sur toile  
53, 5 x 73  
Quimper – Musée des beaux-arts  
Inv. 873-1-39

## Jacopo dal Ponte, dit Jacopo Bassano

*La Montée au Calvaire*  
avant 1537  
huile sur toile  
97 x 122  
Toulouse - Fondation Bemberg  
Inv. 1002

*Le Martyre de saint Sébastien*  
1574  
huile sur toile  
65 x 76  
Dijon - Musée des beaux-arts  
Inv. CA 41

## L'Adoration des bergers

vers 1575  
huile sur toile  
126 x 105  
Fontainebleau - Musée national du château  
Dépôt du Musée du Louvre, 1875  
Inv. 430

## Suzanne et les vieillards

1585  
huile sur toile  
85 x 125  
Nîmes - Musée des beaux-arts  
Inv. 241

## Saint Grégoire le Grand

pastel sur papier bleu  
34,7 x 26,8  
Paris - Musée du Louvre–  
Département des arts graphiques  
Inv. RF 38936

## Tête de femme âgée

Pastel sur papier bleu passé  
36,8 x 30,5  
Paris – Musée du Louvre–  
Département des arts graphiques  
Inv. 5286

## Jacopo (?) dal Ponte, dit Jacopo Bassano

*Le Baptême du Christ*  
huile sur toile  
115 x 100  
Ormesson-sur-Marne –  
Eglise Notre-Dame

## Attribué à Jacopo (Francesco ?) dal Ponte, dit Jacopo Bassano

*La Dérision du Christ*  
vers 1590  
huile sur toile  
122 x 183  
Brest – Musée des beaux-arts  
Inv. 65-189-1

## Leandro dal Ponte, dit Leandro Bassano

*Portrait de Bastiano Gardalino*  
huile sur toile  
110 x 84  
Lille – Palais des beaux-arts  
Inv. P 37

*Petite fille au panier*

pastel sur papier bleu-vert  
30,4 x 13  
Paris – Musée du Louvre–  
Département des arts graphiques  
Inv. RF 38938

*Portrait d'homme*

pierre noire, sanguine et pastel,  
lavé au pinceau, sur papier bleu  
28,5 x 19,3  
Paris - Institut néerlandais –  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 5482

**Attribué à Leandro dal Ponte,  
dit Leandro Bassano**

*Vue de Venise*

huile sur toile  
146,5 x 238,5  
Chalon-sur-Saône – Musée Denon  
Inv. P 144

**Leandro dal Ponte,  
dit Leandro Bassano et atelier**

*Le Sacrifice de Noé après la sortie  
de l'arche*

après 1579  
huile sur bois  
104 x 121  
Bordeaux – Musée des beaux-arts  
Inv. 5761

**Leandro (?) dal Ponte,  
dit Leandro Bassano**

*Les Hébreux recueillant l'eau  
jaillie du rocher dit parfois**Le Départ pour Canaan ou**Le Printemps*

huile sur toile  
vers 1578-1579  
135 x 183  
Grenoble – Musée  
dépôt du Musée du Louvre, 1811  
inv. MG 32

**Giovanni Bellini***La Dérision de Noé*

huile sur toile  
103 x 157  
Besançon – Musée des beaux-arts  
et d'archéologie  
Inv.896.1.13

*Deux hommes vêtus à l'antique,  
tournés vers la gauche*

pinceau à l'aquarelle et à l'huile,  
en grisaille, sur papier préparé  
brun orangé  
41,4 x 26,6  
Paris - Institut néerlandais –  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 4145

*Pietà*

plume à l'encre brune  
13,2 x 9  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 794.1.2503

**Paris Bordon***Repos pendant la fuite en Egypte*

huile sur toile  
131 x 184  
Strasbourg – Musée des beaux-arts  
Inv. 176

*Saint Jean-Baptiste posant une  
couronne de fleurs sur la tête de  
l'Agneau*

huile sur bois  
70 x 60,5  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 1995.3.1

*L'Annonciation*

huile sur toile  
102 x 196  
Caen – Musée des beaux-arts  
Inv. 67.1.1

*Daphnis et Chloé*

huile sur toile  
100 x 144  
Paris – Institut de France –  
Musée Jacquemart-André  
Inv. Mj. AP-P 2422

*Etude pour une figure de**saint Jean-Baptiste*

pierre noire et rehauts de blanc,  
repassé au fusain sur papier bleu  
34 x 25  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 794.1.2947

*Figure de la Vierge agenouillée,  
les bras ouverts*

vers 1545-1550  
pierre noire avec des rehauts de  
blanc sur papier gris vert  
29 x 18,5  
Paris - Musée du Louvre–  
Département des arts graphiques  
Inv. 11902

**Attribué à Stephan von Calcar***Saint-Jérôme*

plume encre brune sur papier  
21 x 16  
Grenoble - Musée des beaux-arts  
Inv. D. 367

**Attribué à Benedetto Caliari***La Famille de Lot fuyant Sodome*

huile sur toile  
93 x 120  
Paris – Musée du Louvre  
Inv. 136

*Le départ des Israélites*

huile sur toile  
93 x 120  
Caen – Musée des beaux-arts  
Inv. 53

**Carlo Caliari***Tête de jeune fille*

pierre noire et sanguine  
19,3 x 13,6  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 794.12524

**Domenico Campagnola***Paysage rocheux à l'orée d'un bois*

1516  
plume et encre brune  
23,8 x 36,2  
Paris - Institut néerlandais –  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 1503 ou 1973-T.10

*David et Bethsabée*

1517  
plume, encre brune sur papier  
22,7 x 19,8  
Paris – Ecole nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. 59

*Paysage avec un satyre et une femme tenant une basse de viole*

1525 - 1530

plume et encre brune sur papier  
16,15 x 23,7

Paris - Institut néerlandais -  
collection Frits Lugt  
Inv. 7528

*Paysage montagneux avec une ville au bord de l'eau*

1540 - 1545

plume et encre brune sur papier  
24,1 x 38,9

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 5542

*Paysage avec une forteresse en ruine*

1550 - 1555

plume, encre brune, avec lavis  
brun sur papier beige  
39,4 x 67,2

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 4764

**Giovanni de' Busi, dit Cariani**

*Portrait de jeune joueur de luth*

vers 1515 - 1516

huile sur toile

71 x 65

Strasbourg - Musée des beaux-arts  
Inv. 236

**Vittore Carpaccio**

*Cortège d'orientaux*

Pierre noire, plume, encre brune  
et lavis brun exécuté au verso  
d'un feuillet de livre de compte  
portant les dates 1469 et 1470  
26,4 x 19,5

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 4652

*La Vierge à l'Enfant avec les saints Jérôme, Pierre, Paul et Dominique*

Pierre noire, plume, encre brune,  
lavis brun  
15 x 15

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. RF 437

**Paolo Farinati**

*Saint Michel terrassant le démon*

pierre noire, rehauts de craie  
blanche, sur papier bleu.

36,9 x 21,6

Orléans - Musée des beaux-arts  
Inv. 1668

*Étude pour une décoration murale avec au centre, Persée délivrant Andromède*

plume et encre brune, lavis  
d'encre brune, rehauts de blanc  
et de gris, touches de marron clair  
sur papier gris-bleu

25,4 x 42,1

Dijon - Musée des beaux-arts  
Inv. CA 790

*Étude d'un prophète tenant un livre et d'un roi d'Israël tenant une tablette, reprise de sa main droite*

plume et encre brune, lavis  
d'encre brune, rehauts de gouache  
blanche, sur un tracé à la pierre  
noire, sur papier préparé en jaune.  
41 x 27,4

Rouen - Bibliothèque municipale  
Fonds Hédou, expo 1970, n°64

**Battista Franco, dit Il Simolei**

*Étude d'homme assis*

pierre noire avec rehauts de blanc,  
sur papier bleu

24 x 24,7

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 4972

*La Chasse*

Plume et encre brune, sanguine,  
rehauts de lavis gris-brun sur papier  
19 x 19,9

Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 4942

**Lorenzo Lotto**

*Le Portement de Croix*

1526

huile sur toile

66 x 60

Paris - Musée du Louvre  
Inv. R.F. 1982-50

*Le Christ ressuscité apparaissant à la Vierge*

plume, encre brune, lavis brun  
quelques rehauts de blanc sur  
papier bleu

18,7 x 24,8

Paris - Ecole nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. M. 2555

*Étude d'apôtre*

pierre noire sur papier gris-bleu,  
traces de rehauts de pastel (?)  
26,7 x 19,6

Avignon - Musée Calvet  
996.7.341

**Attribué à Lorenzo Lotto**

*L'Évanouissement de la Vierge pendant le transport du Christ au tombeau*

huile sur toile

142 x 212

Strasbourg - Musée des beaux-arts  
Inv. 289

**Giambattista Maganza le Vieux, dit Magagno**

*Deux études de costumes pour « Œdipe tyran » de Sophocle*

esquisse à la pierre noire, plume,  
encre brune, lavis brun sur papier  
blanc

27,3 x 18,9

Paris - Ecole nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. Mas. 2667

*Quatre études de costumes pour « Œdipe tyran » de Sophocle*

esquisse à la pierre noire, plume,  
encre brune, lavis brun sur papier  
beige

27 x 28,3

Avignon - Musée Calvet -  
donation Puech  
Inv. 996-7-307 (301, Maganza)

**Francesco Montemezzano**

*L'Astrologie*

huile sur toile

101,5 x 101,5

Lille - Musée des beaux-arts  
Inv. P 16

*La Rhétorique*

huile sur toile  
101,5 x 101,5  
Lille – Musée des beaux-arts  
Inv. P. 13

*La Géométrie*

huile sur toile  
101,5 x 101,5  
Lille – Musée des beaux-arts  
Inv. P. 15

*La Dialectique*

huile sur toile  
101,5 x 101,5  
Lille – Musée des beaux-arts  
Inv. P. 12

**Jacopo Negretti,  
dit Palma le Vieux**

*Portrait de femme*

huile sur bois, transposée sur toile  
48 x 38  
Lyon – Musée des beaux-arts  
Inv. A-195

**Entourage de Jacopo Negretti,  
dit Palma le Vieux**

*Portrait d'homme tenant une lettre et un gant*

huile sur toile  
79 x 65  
Bordeaux – Musée des beaux-arts  
Inv. Bx E 102

**Jacopo Negretti,  
dit Palma le Jeune**

*Le Massacre des habitants d'Hippone*

1593  
huile sur toile  
333 x 237  
Montpellier – Musée Fabre  
Inv. 804.1.1

*La Dérision du Christ*

vers 1592-1600  
huile sur toile  
135 x 105  
Rouen – Musée des beaux-arts  
Inv. 803.19

*Jaël et Sisara*

Vers 1600-1616  
huile sur toile  
136 x 110  
Cherbourg-Octeville – Musée  
d'art Thomas-Henry  
Inv. MTH 835-21

*Études pour Abel et deux esquisses de figures féminines*

plume et encre brune, lavis  
d'encre brune, rehauts de gouache  
blanche partiellement oxydée, sur  
un tracé préparatoire à la pierre  
noire (pour la figure d'Abel), sur  
papier beige  
26,5 x 40,9  
Rennes - Musée des beaux-arts  
Inv. 794.1.2520

*Femme nue couchée*

sanguine sur papier blanc  
28,6 x 38,8  
Paris – école nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. E.B.A. n° 215

*Bethsabée au bain*

plume et encre brune, lavis  
d'encre brune sur papier crème  
14 x 8,6  
Dijon - Musée des beaux-arts  
Inv. CA 803a

*Minerve et Cérès avec une Renommée*

Plume, encre brune et lavis brun  
sur papier  
21 x 22  
Grenoble – Musée  
Inv. D. 318

*Le Christ aux limbes*

sanguine, plume, encre brune sur  
papier  
23,7 x 38,8  
Grenoble - Musée des beaux-arts  
Inv. D. 1005

**Giovanni Battista Pittoni,  
dit Pittoni le Vieux**

*Paysage avec un village au bord de l'eau*

Plume et encre brune, pierre noire  
sur papier  
19,3 x 28,1  
Paris – Musée du Louvre –  
Département des arts graphiques  
Inv. 5589

**Giovanni Antonio de' Sacchis,  
dit Pordenone**

*Saint-François*

sanguine. 25,5 x 13,6  
Besançon – Musée des beaux-arts  
Inv. D. 1873

**Girolamo Romanino***Deux études de tête d'homme de profil avec chapeau à plumes*

pierre noire sur papier beige  
22,6 x 16,3  
Avignon – Musée Calvet  
Inv. 996-7-340

*Bataille avec cavaliers et fantassins*

pierre noire, lavis brun clair, repris  
au lavis brun sombre et à la  
gouache grise, sur papier blanc  
légèrement jauni  
25,3 x 34,3  
Avignon – Musée Calvet -  
donation Puech  
Inv. 996-7-268

*Figures assises dans un paysage et étude d'enfant nu vu de dos*

plume, encre brune sur papier  
blanc jauni  
25,5 x 19,7  
Avignon – Musée Calvet  
Inv. 997-5-6

**Guiseppe Porta,  
dit Guiseppe Salviati**

*Neptune et Amphitrite*

huile sur toile  
75 x 90  
Chambéry – Musée des beaux-arts  
Inv. M 944

*Saint-Paul*

sanguine, rehauts de blanc sur  
papier  
25,2 x 13,8  
Bayonne – Musée Bonnat  
Dépôt du Musée du Louvre  
Inv. RF 50865

*L'Enlèvement des Sabines*

plume et encre brune, sur traces  
de pierre noire, rehauts de blanc  
sur papier brun  
29,6 x 29,5  
Paris – Musée du Louvre –  
Département des arts graphiques  
Inv. 5498

**Giovan Gerolamo Savoldo**

*Tête de vieillard aux yeux clos, la main droite appuyée sur son visage*  
estompe, pierre noire, rehauts de blanc sur papier gris  
36,9 x 27  
Paris – Musée du Louvre –  
Département des arts graphiques  
Inv. 5524

*Tête d'homme vue de face, les yeux tournés vers le ciel*  
pierre noire, rehauts de craie blanche (ou pastel ?), sur papier bleu-gris  
22,2 x 17,8  
Dijon – Musée des beaux-arts  
Inv. T 72

**Andrea Meldolla, dit Schiavone**

*Diane découvrant la grossesse de Callisto*  
vers 1548-1549  
huile sur toile  
18,6 x 49  
Amiens – Musée de Picardie  
Inv. M.P. Lav. 1894-241

*L'Adoration des bergers*  
Pinceau et lavis brun, rehauts de gouache blanche  
30 x 21  
Rennes – Musée des beaux-arts  
Inv. 794.1.2518

**Lambert Sustris, dit Lambert d'Amsterdam**

*Allégorie sur la poursuite de la Fortune*  
vers 1541-1548  
huile sur toile  
147 x 230  
Besançon – Musée des beaux-arts  
Inv. 983.2.1

*Noli me tangere*  
vers 1548-1552  
huile sur toile  
136 x 196  
Lille – Palais des beaux-arts  
Inv. P 232

*Le Baptême du Christ*  
vers 1550 - 1553  
huile sur toile  
129,4 x 236,1  
Caen – Musée des beaux-arts  
Inv. 142

**Jacopo Robusti, dit Tintoret**

*Portrait d'un jeune gentilhomme tenant dans sa main gauche des gants*  
vers 1548  
huile sur toile  
118 x 91  
Besançon - Musée des beaux-arts et d'archéologie  
Inv. 896.1.146

*La Vierge à l'Enfant en gloire avec saint Bonaventura, saint François d'Assise présentant un donateur, saint Louis de Toulouse et saint Antoine de Padoue*  
vers 1554-1555  
huile sur toile  
297 x 187  
Narbonne - Musée des beaux-arts  
Inv. 410

*Danaé*  
huile sur toile  
142 x 182,5  
Lyon - Musée des beaux-arts  
Inv. A-91

*La Déploration du Christ*  
huile sur toile  
104 x 137  
Nancy - Musée des beaux-arts  
Inv. 514  
Dépôt du Musée du Louvre, 1872, coll. Lacaze

*La Descente de Croix*  
huile sur toile  
135,6 x 102  
Caen – Musée des beaux-arts  
Inv. 17

*La Dernière Cène*  
1559  
huile sur toile  
240 x 335  
Paris – Eglise Saint-François-Xavier – Sacristie des mariages

*La Descente de croix*  
huile sur toile  
116 x 92  
Strasbourg – Musée des beaux-arts  
Inv. 290

*Samson tuant les Philistins, deux reprises du buste de Samson, d'après Michel-Ange*  
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris-vert  
42,6 x 25,6  
Besançon - Musée des beaux-arts et d'archéologie  
Inv. D. 3129

**Attribué à Jacopo Robusti, dit Tintoret**

*Saint Jérôme pénitent*  
vers 1575  
huile sur toile  
205 x 132  
Saint-Germain-lès-Corbeil – Eglise Saint-Germain et Saint-Vincent

**Jacopo Robusti, dit Tintoret (ou école de)**

*Samson tuant le Philistin, d'après Michel-Ange*  
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu fané  
21,3 x 12 ; agrandi à 38,5 x 25,5  
Paris – Musée du Louvre –  
Département des arts graphiques  
Inv. 5394

**Domenico (?) Robusti, dit Domenico Tintoretto**

*Un jeune homme assis sur une chaise, le buste tourné vers la droite*  
pierre noire et rehauts de craie blanche, sur papier bleu-gris fané  
27,9 x 17,2  
Paris - Institut néerlandais –  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 7236

*Homme en train de bondir tenant une arme (?)*  
pierre noire sur papier bleu  
29 x 18,2  
Avignon - Musée Calvet  
Inv. 996-7-297

**Tiziano Vecellio, dit Titien***Portrait d'homme*

huile sur toile  
60 x 46  
Besançon - Musée des beaux-arts  
et d'archéologie  
Inv. 896.I.327

*Portrait de l'homme*

huile sur toile  
87 x 73  
Ajaccio - Musée Fesch  
Inv. MFA D 956-8.1  
Dépôt du Musée du Louvre, 1956  
Inv. 885 bis

*La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et un berger dite**La Vierge au lapin*

huile sur toile  
71 x 87  
Paris - Musée du Louvre  
Inv. 743

*La Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Agnès*

huile sur toile  
128 x 161  
Dijon - Musée des beaux-arts  
Inv. 3744  
Dépôt du Musée du Louvre, 1946

*Tarquin et Lucrèce*

huile sur toile  
193 x 143  
Bordeaux - Musée des beaux-arts  
Inv. E 42

*Paysage à la chèvre*

1508-1511  
plume et encre brune sur papier  
15,7 x 21,9  
Paris - Musée du Louvre -  
Département des arts graphiques  
Inv. 5539

*Trois études pour le martyre de saint Pierre de Vérone*

plume et encre brune sur papier  
crème, trois fragments de la même  
feuille ; *a* : 14,5 x 19,1 ;  
*b* : 6,4 x 8,9 ; *c* : 5,7 x 8,7  
Lille - Palais des beaux-arts  
Inv. Pl. 552 (*a,b,c*)

*Le Sacrifice d'Abraham*

pierre noire et rehauts de blanc  
sur papier gris-bleu avec une mise  
au carreau à la sanguine  
23,2 x 25,8  
Paris - Ecole nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. E.B.A. n°402

**Atelier de Tiziano Vecellio, dit Titien***Madeleine pénitente*

huile sur bois  
87 x 64  
Bordeaux - Musée des beaux-arts  
Inv. E 27 ; M 6149

**Copie d'après Tiziano Vecellio, dit Titien***Portrait d'une vénitienne (Elisabetta Querini Massola ?)*

huile sur toile  
110 x 91  
Toulouse - Musée des Augustins  
D. 1958.1  
Dépôt du Musée du Louvre, 1958  
Inv. 158

**Tiziano Vecellio, dit Titien (copie d'après ? attribution à Domenico Campagnola ?)***Le Miracle du témoignage de l'enfant nouveau-né*

plume et encre brune, lavis d'encre  
brune sur papier crème doublé  
14,4 x 30,7  
Paris - Institut néerlandais -  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 1502

**Girolamo da Treviso***Agar et l'Ange*

huile sur panneau, transposé  
sur toile  
55,2 x 73  
Rouen - Musée des beaux-arts  
Inv.D 863.1.3  
Dépôt de l'Etat, 1862

*Isaac bénissant Jacob*

huile sur panneau, transposé  
sur toile  
55,2 x 73  
Rouen - Musée des beaux-arts  
Inv. D 863.1.4  
Dépôt de l'Etat, 1862

**Paolo Caliari, dit Véronèse***La Tentation de saint Antoine*

huile sur toile  
198,2 x 149,5  
Caen - Musée des beaux-arts  
Inv. 6

*Portrait de femme*

huile sur toile  
106 x 87  
Douai - Musée de la Chartreuse  
Inv. 751

*Le Mariage mystique de sainte Catherine*

huile sur toile  
128 x 129  
Montpellier - Musée Fabre  
Inv. 837.1.69

*Saint Barnabé guérissant un malade*

huile sur toile  
260 x 193  
Rouen - Musée des beaux-arts  
Inv. D. 803-17

*Bethsabée au bain (?)*

vers 1575  
huile sur toile  
232 x 242,5  
Lyon - Musée des beaux-arts  
Inv. A 63

*Persée et Andromède*

vers 1576-1578/79  
huile sur toile  
260 x 211  
Rennes - Musée des beaux-arts  
Inv. 801.1.1

*Noli me tangere*

huile sur toile  
67 x 95  
Grenoble - Musée  
Inv. MG 7

*Etude de tête d'homme*

pierre noire avec rehauts de blanc  
sur papier bleu décoloré  
23 x 17  
Avignon - Musée Calvet  
Inv. 996-7-328

*Tête de jeune noir*

pierre noire, sanguine et rehauts  
de blanc sur papier brun  
27,8 x 20,4 .  
Paris – Musée du Louvre –  
Département des arts graphiques  
Inv.4679

*Industria*

pierre noire et rehauts de blanc  
sur papier bleu  
22,5 x 19  
Paris - Institut néerlandais –  
Fondation Custodia - collection  
Frits Lugt  
Inv. 1994-T.10

*Etude de Vénus avec un miroir et  
avec Cupidon et Mars*

Plume et encre brune sur papier  
ivoire  
11,6 x 15,5  
Avignon – Musée Calvet  
Inv. 996-7-333

**Paolo Caliari, dit Véronèse  
et atelier***Judith et Holopherne*

après 1581  
huile sur toile  
231,5 x 273,5  
Caen - Musée des beaux-arts  
Inv. 13

**Attribué à Paolo Caliari,  
dit Véronèse***Le Fauconnier*

huile sur bois  
222 x 108  
Toulouse - Fondation Bemberg  
Inv. 1079

*Sainte Famille avec Dorothée*

vers 1560-1570  
huile sur toile  
77 x 96  
Bordeaux - Musée des beaux-arts  
Inv. E 36 ; M 7080

**Atelier de Paolo Caliari,  
dit Véronèse***Léda et le Cygne*

huile sur toile  
121 x 100  
Fonds de la Récupération  
Artistique en Allemagne, 1951  
Ajaccio - Musée Fesch  
Inv. D-951-1-1 (MNR 247)

*Le Christ arrêtant la peste à la  
demande de la Vierge, de saint  
Roch et de saint Sébastien*

huile sur toile  
341 x 224  
Rouen - Musée des beaux-arts  
Inv. 803.22

**Entourage de Paolo Caliari,  
dit Véronèse***Projet de décor architectural*

plume, encre brune, lavis brun et  
rehauts de blanc sur papier bleu  
26,7 x 20,7  
Paris - Ecole nationale supérieure  
des beaux-arts  
Inv. E.B.A. 411

## Images disponibles

(300 dpi)



**Jacopo da Ponte, dit Bassano**  
(vers 1510 - 1592)  
*La Montée au calvaire*  
Toulouse. Fondation Bemberg  
Huile sur toile  
93,5 x 119,3 cm.  
Photo J.M. Routhier



**Giovanni Bellini**  
(vers 1430 - 1516)  
*L'Ivresse de Noé*  
Musée des beaux-arts de  
Besançon  
Huile sur toile. 104 x 171 cm.  
Photo Charles Choffet



**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
(1489/1490 - 1576)  
*Bethsabée au bain,*  
vers 1595  
Musée des beaux-arts de Lyon  
Huile sur toile.  
232 x 242,5 cm.  
Photo Studio Basset



**Giovanni de' Busi, dit Cariani**  
(vers 1485/1490 - après 1547)  
*Le joueur de luth*  
Musée des beaux-arts de  
Strasbourg  
Huile sur toile. 71 x 65 cm.  
Photo N. Fussler



**Lorenzo Lotto**  
(1480 - 1556)  
*Le Portement de Croix,*  
1526  
Musée du Louvre, Paris  
Huile sur toile  
66 x 60 cm.  
Photo RMN / René-Gabriel Ojéda



**Jacopo Palma, dit Palma le Jeune**  
(1544 - 1628)  
*Le Massacre des habitants  
d'Hippone,*  
1593  
Musée Fabre, Montpellier  
Huile sur toile. 130 x 130 cm.  
Photo Musée Fabre



**Jacopo Negretti,  
dit Palma le Vieux**  
(vers 1480 - 1528)  
*Portrait de femme*  
Musée des beaux-arts de Lyon  
Huile sur toile. 48 x 38 cm.  
Photo Studio Basset



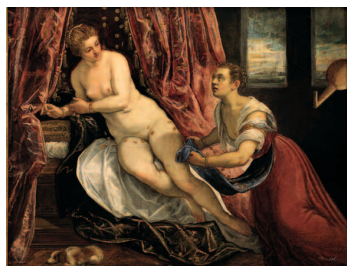
**Lambert Sustris**  
(1515/1520 - vers 1568)  
*Noli me tangere*  
Musée des beaux-arts de Lille  
Huile sur toile. 136 x 196 cm.  
Photo RMN / Jacques Quecq  
d'Henripret



**Tiziano Vecellio, dit Titien**  
(1489/1490 - 1576)  
*La vierge au lapin,*  
1593  
Musée du Louvre, Paris  
Huile sur toile. 71 x 87 cm.  
Photo RMN



**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
(1489/1490 - 1576)  
*La tentation de Saint Antoine*  
Musée des beaux-arts de Caen  
Huile sur toile.  
198,5 x 149,5 cm.  
Photo Martine Seyve



**Jacopo Robusti, dit Tintoret**  
(1518/1519 - 1594)  
*Danaé*  
Musée des beaux-arts de Lyon  
Huile sur toile. 142 x 182,5.  
Photo Studio Basset



**Paolo Caliari, dit Véronèse**  
(1489/1490 - 1576)  
*Persée et Andromède*  
Musée des beaux-arts de Rennes  
Huile sur toile.  
260 x 211 cm.  
Photo RMN / Adelaïde  
Beaudouin



**Atelier de Paolo Caliari, dit Véronèse**  
(1489/1490 - 1576)  
*Léda et le Cygne,*  
vers 1580  
Musée Fesch, Ajaccio  
Huile sur toile.  
121 x 100 cm.  
Photo J.-F. Paccosi



**Tiziano Vecellio, dit Titien**  
(1489/1490 - 1576)  
*Tarquin et Lucrece*  
Musée des beaux-arts, Bordeaux  
Huile sur toile. 193 x 143 cm.  
Photo DEC, L. Gauthier



**Paris Bordòn**  
(1500 - 1571)  
*L'annonciation*  
Musée des beaux-arts de Caen  
Huile sur toile  
102 x 196 cm.  
Photo Martine Seyve

## Dessins présentés à Bordeaux



**Paris Bordòn**

(1500 - 1571)

*Homme nu assis*

Musée des beaux-arts de Rennes  
Pierre noire, rehauts de blanc sur papier

34 x 25 cm.

Photo Adélaïde Beaudouin



**Attribué à Paolo Farinati**

(1524 - 1606)

*Saint Michel terrassant le démon*

Musée des beaux-arts d'Orléans  
Pierre noire, rehauts de craie blanche, sur papier bleu.

36,9 x 21,6 cm.

Photo Musée des beaux-arts, Orléans



**Giambattista Maganza, dit le Magagno**

(vers 1509 - 1586)

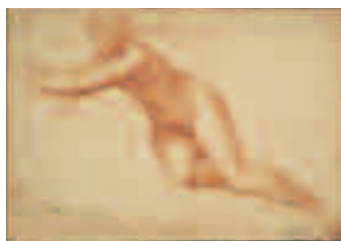
*Deux études de costumes pour « Edipe tyran » de Sophocle*

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Esquisse à la pierre noire, plume, encre brune, lavis brun

27,3 x 18,9 cm.

Photo Ensba, Paris



**Jacopo Palma, dit Palma le Jeune**  
(1544 - 1628)

*Femme nue couchée*

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris  
Sanguine.

28,6 x 38,8 cm.

Photo Ensba, Paris



**Tiziano Vecellio, dit Titien**  
(1489/1490 - 1576)

*Paysage avec des bâtiments de ferme et un chèvre*

Musée du Louvre, Paris

Plume et encre brune.

15,8 x 22 cm.

Photo RMN



**Anonyme**

*Vue de la Piazzetta, Venise.*

*Dessin de l'album de Costumes vénitiens.*

Musée Paul Dupuy, Toulouse  
Aquarelle, gouache, rehauts d'or et d'argent. 14 x 20,4 cm.

Photo Sotheby's

## Dessins présentés à Caen

27



**Giovanni Bellini**  
(vers 1429 - 1507)  
*Deux hommes vêtus à l'antique*  
Institut Néerlandais, Paris.  
Collection Frits Lugt  
Pinceau à l'aquarelle et à l'huile,  
en grisaille, sur papier préparé  
brun orangé  
41,4 x 26,6 cm.



**Jacopo Palma, dit Palma le Jeune**  
(1544 - 1628)  
*Bethsabée au bain*  
Musée des beaux-arts, Dijon  
Plume et encre brune, lavis  
d'encre brune sur papier  
14 x 8,6 cm.  
Photo MBA Dijon. F. Jay



**Tiziano Vecellio, dit Titien**  
(1489/1490 - 1576)  
*Le sacrifice d'Abraham*  
Ecole nationale supérieure des  
beaux-arts, Paris  
Pierre noire et rehauts de blanc  
sur papier gris-bleu  
23,2 x 25,8 cm.  
Photo Ensba, Paris



**Domenico Campagnola**  
(vers 1495 - 1564)  
*Paysage avec un satyre et une  
femme tenant une viole,*  
1525-1530  
Institut Néerlandais, Paris.  
Collection Frits Lugt  
Plume et encre brune  
16,1 x 23,6 cm.



**Gian Gerolamo Savoldo**  
(vers 1480/84 - après 1546)  
*Tête d'homme les yeux levés au ciel*  
Musée des beaux-arts, Dijon  
Pierre noire et craie sur papier  
bleu-gris  
22,2 x 17,8 cm.  
Photo MBA Dijon - F. Jay



**Anonyme**  
*Polyphème tenant une flûte de pan*  
Vers 1510 - 1515  
Musée des beaux-arts de Lille  
Plume et encre brune sur papier  
crème doublé  
12,2 x 12,8 cm.  
Photo RMN / J. Quecq  
d'Henripret

## Le lieu

### Galerie des beaux-arts

Place du Colonel Reynal

Les expositions temporaires du musée se déroulent à la Galerie des beaux-arts, édifice conçu dans les années 1930 par le cabinet Jacques D'Welles. La Galerie fut entièrement rénovée en 2001, sous la direction de l'Atelier d'architecture King Kong.

Un nouvel éclairage, une climatisation, la mise en place de cloisons mobiles permettent de moduler l'espace en fonction des expositions et l'installation d'un ascenseur facilite l'accès aux trois niveaux de la Galerie. Ces aménagements répondent aux normes d'expositions et de conservation actuelles, ils offrent au public les meilleures conditions possibles d'accueil et de regard.

## Informations pratiques

### Musée des beaux-arts

20 cours d'Albret

Tél. : (33) (0)5 56 10 20 56

Fax : (33) (0)5 56 10 25 13

musbxa@mairie-bordeaux.fr

www.bordeaux.fr

L'exposition est ouverte tous les jours

**y compris les mardis**

de 11 heures à 18 heures, sauf les jours fériés.

Accès par la ligne A ou B du tramway,  
arrêt Palais de Justice ou Hôtel de ville.

Stationnement : Parc autos Mériadeck  
ou Saint-Christoly.

### Tarifs

Entrée : 5 euros.

Tarif réduit : 2,5 euros.

### Renseignements et réservations

Danielle Poiret

tél. : (33) (0)5 56 10 25 25

fax : (33) (0)5 56 10 25 29

d.poiret@mairie-bordeaux.fr

### Presse (Musée des beaux-arts)

Dominique Beaufrère

tél. : (33) (0)5 56 10 25 17

fax : (33) (0)5 56 10 25 29

d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr

### Documentation

Serge Fernandez

tél. : (33) (0)5 56 10 25 09

fax : (33) (0)5 56 10 25 13

s.fernandez@mairie-bordeaux.fr

### Relations avec la presse

Observatoire-Véronique Janneau

Contact : Véronique Janneau, Cécile Salem

36 rue Gassendi. Paris 75014

Tel : 01 43 54 87 71

cecile@observatoire.fr

### Presse (Ville de Bordeaux)

Michèle Walter Canales

Tel : 05 56 10 21 74

Fax : 05 56 10 21 76

m.walter@mairie-bordeaux.fr

### Direction de la communication de la Ville de Bordeaux

Charles-Marie Boret